

KI-TAVO

5779



n°462

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse transmet au peuple d'Israël le commandement des Bikkourim : lorsque tu arriveras («Ki Tavo») dans la terre que D.ieu te donne comme héritage éternel, il faudra apporter au Temple les fruits ayant bourgeonné en premiers et y exprimer sa gratitude envers D.ieu pour tout ce qu'il a donné. Les fruits concernés sont ceux par lesquels la Thora a fait la louange de la Terre d'Israël.

La Paracha se poursuit avec les dîmes qui doivent être données aux Lévitites et aux pauvres. Elle décrit aussi les bénédictions et les malédictions qui devront être proclamées, lors de l'entrée en Israël, face aux monts Guérizim et Eval comme mentionné dans la paracha de Rééh.

Moïse rappelle le lien réciproque d'élection qui unit D.ieu au peuple juif : D.ieu a élu le peuple juif et le peuple juif a choisi D.ieu.

La dernière partie de la paracha est désignée par les commentateurs comme celle des «To'hakhot», c'est-à-dire des réprimandes adressées par Moïse au peuple juif : après avoir décrit les bénédictions qui sont promises à ceux qui accompliront la volonté de D.ieu, il donne une liste longue et difficile des événements négatifs qui sanctionneront le peuple s'il abandonne les commandements de D.ieu.

Moïse termine en insistant sur les quarante années qui se sont écoulées depuis la sortie d'Egypte et qui ont permis au peuple d'atteindre un niveau de maturité spirituelle : «Un cœur pour être conscient, des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre»



Feuillet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de Nissim Bouzaglo



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Un rempart pour protéger la langue

*Dévarim (27, 24) : "Maudit soit celui qui frappe son prochain en secret"*

Le commentateur Rachi explique : « Celui qui frappe son prochain en secret » est dit à propos du Lachone HaRa. On raconte sur le saint Juif de Peschis'ha qu'un jour, il a ordonné à Rabbi Bounam de Peschis'ha de partir sur la route. Pour où ? Pour quoi ? Le Rav ne l'a pas expliqué, et l'élève n'a pas insisté. Il s'est préparé à partir, en prenant avec lui quelques 'hassidim. Ils ont pris un cocher et sont partis sur la route. Les heures ont passé, et la faim a commencé à se faire sentir. Ils sont arrivés dans un village et sont entrés dans une auberge. Rabbi Bounam a reçu une chambre, et les 'hassidim se sont apprêtés à commander un repas. Ils s'adressent à l'aubergiste et lui demandent un repas 'halavi.

« Je regrette beaucoup, répond celui-ci, je ne prépare que des repas de viande. » Alors, les 'hassidim ont commencé à vérifier avec minutie tout ce qui concernait la che'hita, la cacherout de la bête, et toutes sortes de détails de ce genre. Tout à coup, ils entendent une voix qui leur parle : 'Hassidim, 'hassidim ! Ils regardent autour d'eux et cherchent, jusqu'à ce qu'ils découvrent un juif vêtu de haillons assis derrière le poêle, qui s'adresse à eux pour les réprimander : « 'Hassidim, 'hassidim, sur ce que vous mettez dans la bouche, vous vérifiez attentivement, mais sur ce qui vous sort de la bouche, les paroles qui sortent de votre bouche, vous n'avez aucune question ?

Rabbi Bounam s'émerveille de l'importance de ce qu'il avait entendu. Combien un juif fait attention à ce qu'il mange et qu'il fait rentrer dans la bouche, et combien il traite avec négligence les paroles qui sortent de sa bouche, dont l'interdiction est plusieurs fois plus grave que celle d'une viande douteuse ! Tout le monde, D.ieu merci, fait attention à ce qui lui rentre dans la bouche. On cherche les meilleurs hekhche'rim, et quand on entre dans une épicerie pour acheter un produit quelconque, on le vérifie très attentivement. Mais demandons-nous si ce qui sort de la bouche passe tant de vérifications ! Est-ce que nous nous demandons si ce que nous disons est quelque chose de permis d'après la halakha, ou d'interdit ? Est-ce que nous réfléchissons à ce qu'ont dit les Sages, qu'à tous nos membres, le Saint béni soit-il a placé une barrière, les paupières pour les yeux, afin de pouvoir les fermer pour ne pas voir des choses interdites, le lobe de l'oreille pour pouvoir les boucher afin que n'arrivent pas à nos oreilles des paroles interdites, et ainsi de suite pour les autres membres, alors qu'à la langue le Créateur a donné deux gardiens, les dents et les lèvres, car elle doit être gardée tout particulièrement attentivement ! Il est très facile de causer du tort en parlant, mais combien de temps est-ce que cela prend ensuite de réparer ? Faisons donc attention à ce que nous faisons sortir de la bouche, au moins autant qu'à ce qui rentre dedans.

## PARACHA : KI-TAVO



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 19h35 • Sortie : 20h39

### Villes dans le monde

Lyon	19h25 • 20h26	Nice	19h14 • 20h14	Los Angeles	18h34 • 19h29
Marseille	19h22 • 20h21	Jerusalem	17h59 • 19h14	New-York	18h38 • 19h36
Strasbourg	19h14 • 20h17	Tel-Aviv	18h10 • 19h16	Londres	18h46 • 19h52
Toulouse	19h38 • 20h37	Bruxelles	19h28 • 20h33	Casablanca	19h12 • 20h06



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

**Etre prêt à tout pour prier avec la communauté**

*Devarim (26, 7) "Nous avons crié vers Hachem le D. de nos pères, et Hachem a entendu notre voix"*

Rabbi Ya'akov Yossef Hermann faisait très attention à aller à la synagogue même dans des circonstances difficiles de maladie, froid, chaleur, pluie, neige. Rien ne l'empêchait d'accomplir la mitsva de prier avec un mynian.

Parfois il triompha d'épreuves difficiles pour prier avec la communauté, et fit preuve d'un courage extrême. Un jour, il était parti en Europe pour rendre visite aux grands de la génération chez eux. Entre autres, il voulait aller à Londres, mais il se rendit compte que s'il prenait le train, il allait manquer la prière de Arvit avec la communauté. Au tout dernier moment, il décida d'y aller en avion, et à cette époque les voyages en avion étaient très chers et dangereux. Il monta dans l'avion qui décolla et arriva rapidement à Londres.

C'était tard dans la nuit quand il frappa à la porte de Rav Dessler qui habitait alors à Londres. Rav Dessler lui demanda ce qu'il pouvait faire pour lui, et le Rav Hermann demanda un mynian pour la prière du soir. Le Rav Dessler passa de porte en porte jusqu'à ce qu'il rassemble un mynian. Après la prière, le Rav Hermann dit : «C'est une hospitalité véritable, Rabbi Eliahou !» Il était prêt à tout sacrifice pour prier avec un mynian.



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



**Rabbi Aharon Rokéa'h de BELZ**



## AU "HASARD" ...

**Biographie : Rabbi Sim'ha Bounam Alter de Gour**

A Isrou 'Hag de Pessa'h 5658 naquit le saint Admor Rabbi Sim'ha Bounam Alter de Gour. Son père était le Imrei Emet zatsal, de Gour en Pologne. Dès sa jeunesse on s'aperçut qu'il était fait pour la grandeur. Il méprisait les plaisirs de ce monde, et pendant toutes les heures du jour, dès un âge tendre, il étudiait la sainte Torah. Quand il arriva à l'âge du mariage, il épousa la fille de son oncle le saint Rabbi Ne'hemia Alter zatsal, frère de son père, et fils du Sefat Emet de Gour. Après son mariage, il continua à étudier la Torah, et il ne quittait pas un instant son père, se mettant sans cesse à son service.

Le 2 Adar 5737, après la disparition de son frère le Admor auteur de Beit Israël, il accepta la direction de la communauté, et la dirigea doucement mais fermement vers des eaux tranquilles. En tant que Admor, il établit des décrets importants pour le peuple d'Israël. Il a été le premier à décréter de ne pas dépenser trop d'argent pour les fêtes familiales, et de ne pas acheter des appartements trop chers, ce qui jusqu'à aujourd'hui facilite la vie de nos frères les bnei Israël. Il a également émis le décret connu de l'étude du daf hayomi dans le Talmud de Jérusalem. A son époque ont été construits de nouveaux quartiers pour les 'hassidim de Gour, dont le plus important est Kiryat Gour à Achdod. Il disparut le 7 Tamouz 5752, et il est enterré dans le caveau de Gour au mont des Oliviers.

Que son mérite nous protège.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Bon anniversaire !

Un jour de décembre 1977, le Rabbi de Loubavitch arriva dans la boîte aux lettres de mes parents. Enfin, pas vraiment le Rabbi mais une brochure émanant de son mouvement, avec une invitation à participer à une Peguicha, un Chabbat de rencontre, un vrai Chabbat, à New York. Après tout, pourquoi pas ? Cela me donnerait du matériel pour un prochain reportage. J'avais l'intention de participer incognito à ce Chabbat puis de décrire mon expérience dans un magazine.

- D'où appelez-vous ? me demanda mon interlocuteur quand je téléphonai pour m'inscrire.

- Maplewood, New Jersey.

- Maplewood ? Donc vous connaissez Rav Gordon ?

- Qui ?

- Rav Chalom Ber Gordon, l'émissaire du Rabbi à Maplewood !

- Non, désolée, je n'ai jamais entendu parler de lui.

- Je n'arrive pas à le croire, soupira l'homme au bout du fil.

Comme ma famille fréquentait un temple réformé, il n'y avait aucune chance que mon chemin croise celui de ce Rav Gordon. Bref, je pris le train et le métro et arrivai vendredi après-midi à Crown Heights alors qu'une première sirène annonçait l'entrée imminente de Chabbat.

- Vous arrivez juste à l'heure, j'allais fermer le bureau ! me dit la jeune fille à l'accueil. Tous les participants ont déjà été dispatchés et je ne sais pas où vous envoyer ! Euh... Je vais tenter un dernier appel... Voilà ! Vous devrez aller chez la famille Groner sur President Street !

J'avais compris que je devais faire vite et ne posais pas de questions quant à mes hôtes. Comment aurais-je pu deviner qu'il s'agissait ni plus ni moins du secrétaire du Rabbi ? Je m'attendais à être accueillie à la porte par une matrone parée d'une robe de chambre élimée et d'un foulard noir menaçant puisque telle était ma vision d'une maîtresse de maison 'hassidique. Mais la dame qui m'ouvrit la porte était élégante et distinguée, d'une noblesse d'âme évidente.

- Entrez, c'est bientôt Chabbat, nous allons allumer les bougies ! Voici votre chambre !

C'était une petite chambre avec plusieurs lits. Je cachai subrepticement mon carnet avec le stylo sous le matelas afin de pouvoir noter discrètement mes observations durant Chabbat. Madame Groner, ses filles et moi-même avons allumé nos bougies avec la bénédiction : heureusement, je connaissais ce rite puisque ma propre mère y était très attachée. La lumière de toutes ces bougies dansait sur les miroirs qui ornaient la salle à manger. Une autre jeune fille, comme moi venue de loin pour cette expérience, m'accompagna au 770 Eastern Parkway, la synagogue qui était absolument bondée.

- Regarde ! Voici le Rabbi !

On me montra un homme à la barbe blanche assis sur un fauteuil rouge bordeaux. Mais j'eus du mal à l'apercevoir vraiment tant il y avait de femmes et filles qui se poussaient pour mieux voir depuis la galerie des dames. Inutile de décrire la foule d'hommes en bas. De retour chez les Groner, nous nous sommes confortablement assises sur un canapé devant la table si bien mise. Nous avons bavardé en attendant Rav Groner et ses fils. L'heure tournait et mon estomac criait famine !

Finalement, nous avons entendu Rav Groner et ses fils arriver en chantant. Nous avons pris place autour de la table et Rav Groner et ses fils ont entonné le chant traditionnel Chalom Alé'hem pour accueillir les anges du Chabbat. J'avais l'impression que les anges chantaient avec eux, je ressentais tant de paix, de sérénité, d'harmonie et de bonheur... Quelque chose que je n'avais jamais expérimenté bien que j'aie assisté à d'autres repas de Chabbat lors de mes voyages en Europe et en Israël.

La Providence Divine m'avait guidée là où je devais aller, l'endroit qu'il me fallait. Je réalisai qu'ici se trouvaient la lumière et la joie dont j'avais besoin dans ma vie.

Le Chabbat et le week-end se passèrent comme dans un rêve, avec des activités incessantes, des cours, des conférences, des discussions qui durèrent jusque tard dans la nuit samedi soir.

Dans l'excitation, j'avais perdu l'envie d'écrire quoi que ce soit.

De centaines de jeunes filles venues du monde entier, parlant dans toutes les langues possibles, chantaient et dansaient et parlaient... Aucune d'entre nous n'envisageait de « sortir » à Manhattan (je crois que c'était le Nouvel An...). Nous passions un moment tellement formidable !

Inutile de préciser que je n'ai pas touché à mon stylo durant tout Chabbat et que j'ai bien vite abandonné mon projet d'observer tout cela de l'extérieur, comme un reporter. Quelques semaines plus tard, je partis étudier sérieusement le judaïsme au Beth 'Hanna dans le Minnesota. Durant dix jours, je me rendis à tous les cours, discutais à n'en plus finir avec les autres participantes — surtout à propos du rôle (énorme) de la femme dans le judaïsme. Un jour je me réveillais et pris la décision de m'impliquer complètement dans ce que j'étudiais : j'allais mettre sérieusement en pratique tout ce que j'entendais, j'allais pratiquer scrupuleusement les Mitsvot au fur et à mesure que je les apprendrais.

Le lendemain j'aperçus des filles dans la bibliothèque qui se penchaient sur un gros volume. De quoi s'agissait-il ? « C'est un calendrier perpétuel, enfin... sur 300 ans, pour pouvoir calculer nos anniversaires juifs » répondirent-elles.

Voilà qui était nouveau, je n'y avais jamais pensé. Après tout, pourquoi ne pas m'y intéresser moi aussi ?

L'avez-vous deviné ?

Le jour précédent, le jour où j'avais décidé d'accepter le joug des Mitsvot, était mon 25ème anniversaire juif !

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Dans quoi faire Téchouva pour une fille ? (Rav Emmanuel BENSIMON)

**Question :** Dans quoi faire Téchouva pour une fille, afin d'obtenir de la Brakha et se sentir mieux ?

**Réponse :** 1. La pudeur.

Le Gaon de Vilna révèle que de même que la plus grande Mitsva pour les hommes réside dans l'étude de la Torah, pour les femmes c'est la pudeur (Tzni'out). La pudeur dans le comportement, les habits etc.

2. Etudier les lois du Chabbath.

Le Zohar enseigne que la source de la Braha, spirituelle comme matérielle, réside dans le Chabbath. Comme on le dit dans le chant "Lékha Dodi", le Chabbath est la source de la Braha ("Ki Hi Mékor Habérah"). Etudiez bien les lois de Chabbath, réalisez bien la Mitsva des 3 repas de Chabbath. Efforcez-vous d'aller à des cours de Torah et de ressentir la joie du Chabbath. Cette joie et cette Brakha vous accompagneront toute la semaine... Béhatsla'ha.



## PERLE `HASSIDIQUE

*"Rien ne peut s'opposer à la téchouva. Même si quelqu'un a pu commettre toutes les fautes du monde, il pourra [toujours] faire téchouva sur chacune d'elles"*  
(Le Chla haKadoch)

## QUIZZ PARACHA

1. Quelle est la connotation du mot « we'anitah » (tu répondras) dans le verset 26 :5 ?
2. Comment quelqu'un « frappe son prochain en secret » ?
3. A quelle tribu Moché a-t-il donné la Torah en premier ?

1. Elever la voix
2. En médissant de lui
3. A la tribu de Lévi

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :

'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah, Rav Moché Pell, Cynthia Sebbah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU